

## Le royaume du Hedjaz et la première guerre mondiale dans les collections de l'ECPAD



*Référence : SPA 17 CB 328.*

*Hedjaz, Arabie Saoudite : drapeau de l'État indépendant du Hedjaz et sa garde.*

*Date : 1917. Photographe : Bauche.*

*Les archives de la SPCA sur le royaume du Hedjaz*

*Nombre de clichés : 669.*

*Nombre de films : 10 (8 rushes), dont un monté en bande d'actualités.*

Depuis 1915 et l'entrée en guerre de l'Empire ottoman dans le camp des puissances centrales, le Hedjaz, province d'Arabie sous domination turque, dans laquelle se trouvent les villes saintes de Médine et de la Mecque, est fréquemment agité par des mouvements insurrectionnels. En novembre 1915, la Grande-Bretagne décrète le blocus des côtes de la péninsule arabique et encourage les révoltes contre les autorités ottomanes. Elle promet en secret à l'émir Hussein Ibn Ali, chérif de la Mecque et protecteur des lieux saints, de l'aider à restaurer un Empire arabe de l'Arabie à la Mésopotamie.

En juin 1916, sur les insistances du colonel Lawrence, l'émir Hussein entre en rébellion contre l'occupant turc et se proclame roi du Hedjaz, soutenu par les Britanniques puis, à partir d'août, par les Français. En effet, Paris désire mettre à profit cette opportunité de reprendre pied dans une région située aux confins de la Palestine et de la Syrie, territoires que la France désire à terme contrôler. Le gouvernement français souhaite également rouvrir la route du pèlerinage à la Mecque aux nombreuses populations musulmanes de ses colonies.

La mission militaire française au Hedjaz est commandée par le lieutenant-colonel Édouard Brémont. Elle est accompagnée d'une délégation de pèlerins algériens, tunisiens et marocains conduite par Si Kaddour ben Ghabrit. La mission atteint Djeddah en septembre 1916. Les cadres militaires musulmans qui accompagnent Brémont (douze officiers,

**ecpa ▶ d**

quarante-huit sous-officiers indigènes issus d'unités de tirailleurs et de spahis, avec deux batteries de canon de 80 mm et deux mille quatre cents fusils)<sup>1</sup> sont répartis parmi les troupes bédouines et assurent leur formation. Conseillé par le colonel Lawrence qui entretient des rapports tendus avec Brémond, Fayçal, fils de l'émir Hussein, réoriente le mouvement vers le nord. L'armée chérifienne remonte la côte occidentale de la péninsule à partir de Yambu et El Ouedj, mène des raids contre la voie ferrée Damas-Médine, aidée par le génie français, et prend Akaba, dernier port ottoman sur la mer Rouge, en juillet 1917.

Les fonds cinématographiques et photographiques de l'ECPAD possèdent de nombreux documents sur cette épopée. En effet, plusieurs opérateurs de la SPCA furent dépêchés en Arabie pour suivre la progression des colonnes de bédouins, encadrés par les conseillers militaires français. De nombreuses photographies relatent ces événements méconnus de la Grande Guerre, en proposant des vues historiques où le cadre majestueux du désert sublime les images sur le plan esthétique. Les épreuves de tournage réalisées par les opérateurs caméraman sont également remarquables.



*Référence : SPA 17 CB 308.*

*Ziddah, Arabie Saoudite : le retour des troupes de l'expédition à la voie ferrée de Médine commandée par le général Djafer Pacha avec, à leur tête, la tribu des chérifs Cheraf.*

*Date : 1917. Photographe : Bauche.*

<sup>1</sup>. Pascal Le Pautremat, « la Mission du lieutenant-colonel Brémond au Hedjaz (1916-1917) » dans *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 221, 2006/1, p. 17-31.